

pour voir si on lui répondrait du fond de cet abîme; mais comme personne ne poussait la moindre plainte, pas même un soupir, il crut que tout le monde était mort sans exception; un seul des chevaux poussait quelques plaintes, et l'autre paraissait insensible. Cependant le propriétaire du pont vint à l'aide, avec quelques autres personnes. Mgr. Prince n'éprouva presque aucune incommodité de cette chute, et et il put, le lendemain, célébrer la messe en actions de grâces de cette étonnante délivrance. M. le Grand Vicaire Hudon est encore un peu souffrant de quelques contusions, ainsi que deux autres des voyageurs qui furent plus violemment heurtés dans cette alarmante circonstance, particulièrement Madame Sealen qui parut avoir éprouvé plus de mal, et pour laquelle on fut obligé d'envoyer chercher le médecin.

Cet accident doit nous porter à faire quelques réflexions sur le fonctionnement de nos municipalités; depuis que les pouvoirs sont entre leurs mains, la plupart des paroisses éloignées du fleuve sont entièrement négligées; les ponts et les chemins deviennent périlleux; et si les choses continuent, il nous faudra bientôt voyager en ballon en Canada.

Mgr. de Martyropolis fit le 23 l'ouverture des classes dans le magnifique bâtiment dont l'honorable Joliette vient de doter la petite ville qu'il fonde à St. Charles de l'Industrie. Le bâtiment est spacieux et d'une propreté exquise. M. le Grand-Vicaire Manseau y surveille personnellement que deux ecclésiastiques, MM. Resher et Barrette, et deux instituteurs laïques se partagent suivant les progrès et le nombre des élèves. Nous avons publié ailleurs les conditions et les termes de cette nouvelle Institution qui doit être plus tard confiée aux élèves de St. Viateur. Nous espérons, qu'après des commencements aussi heureux, Dieu bénira cette bonne œuvre, et qu'elle ne cessera pas de prospérer. L'esprit entreprenant de l'hon. Joliette, la protection spéciale de Mgr. de Montréal et les soins de M. Manseau, V. G. et curé de cette paroisse nous sont de sûres garanties pour l'avenir.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

ROME.

Correspondance particulière de l'Univers.

Rome, 8 août 1846.

Je vous ai envoyé, et vous avez déjà publié les actes du consistoire du 27 juillet, et l'allocution prononcée par Sa Sainteté. Son Em. le cardinal Macchi, sous-doyen du Sacré-Collège, a répondu au Saint-Père au nom de ses Eminens collègues. Cette réponse, dont nul autre que vous n'eura eu communication, est conçue en ces termes :

« Très-Saint-Père,

« Les sentimens de bienveillance paternelle dont Votre Sainteté a bien voulu donner au Sacré-Collège des Cardinaux un si gracieux témoignage, révélaient avec tant d'éclat les qualités brillantes vraiment dignes d'un Prince et d'un Souverain-Pontife, que nous rendons de tout notre pouvoir des actions de grâces au Dieu Tout Puissant dont la volonté miséricordieuse vous a placé, à la joie commune de toutes les classes de la société, sur la chaire sublime du Prince des Apôtres.

« Car, Très-Saint-Père, ce n'est par aucun conseil humain, mais par l'inspiration du divin Esprit, que le Sacré-Collège des Cardinaux a tourné les yeux vers vous. Tous connaissaient en effet et célébraient à l'envi l'intégrité de vie, la piété envers Dieu, la charité pour le prochain, dont les effusions allumaient toutes les misères, le zèle de la religion catholique, la sollicitude ardente pour le salut des âmes, la justice, la grandeur, la constance, la douce affabilité, en un mot, les vertus de tout genre, que réunissant les suffrages et surtout Votre humilité, sans qu'Elle en eût le moindre soupçon, au faite de l'Apostolat, réjouissent notre mère, la Sainte Eglise.

« Nous pensions en nous-mêmes à quelles tempêtes l'Eglise est exposée, par quelle licence d'opinions et quel dévergondage de la presse des hommes perdus s'efforcent avec une audace impie de dépraver les mœurs, de précipiter l'ignorance dans les abîmes de l'erreur, de renverser tout pouvoir, et l'Eglise catholique elle-même, si cela était possible.

« En des tems aussi malheureux, l'Ordre auguste des Cardinaux devait élire un Pontife qui, émule des Souverains-Pontifes ses prédécesseurs, s'opposant, avec un courage invincible, aux ennemis irréconciliables de la société civile, fût comme un mur d'airain, comme une colonne de fer établie de Dieu pour la félicité publique, et contre lequel vinssent se briser leurs efforts impies.

« Le Seigneur Christ, qui a fondé son Eglise sur cette pierre, et qui a donné à Votre Sainteté les clefs du Royaume des Cieux, affermira et rendra stable, par les secours de la patrie céleste, l'œuvre qu'il a faite, il Vous donnera, au milieu des plus extrêmes difficultés, la vertu d'en haut, afin que Vous remplissiez dignement pour le salut de tout son troupeau, la charge redoutable qui Vous est confiée.

« Quand au Sacré-Collège des Cardinaux, prêt à verser son sang pour la Religion, pour l'Eglise, pour le Siège Apostolique, pour le Vicar de Jésus-

Christ, avec et par le secours de Dieu, il ne manquera jamais à ses devoirs : nous exécuterons sans hésitation et religieusement tout ce qui nous sera ordonné par Votre Sainteté.

« Cependant, que le Père des miséricordes daigne recevoir avec bonté les prières que nous lui adressons du fond de notre cœur, qu'il Vous préserve de tout danger et Vous conserve de longues années, afin que soit Votre gouvernement, sous Votre conduite, et le calme se faisant, la barque sacrée de Pierre repose en paix, et que les peuples soumis à Votre puissance, reconnaissans d'un si grand bienfait, soient dans la joie et bénissent Dieu, auteur et dispensateur de tous les biens.

Univers.

FRANCE.

— Un colon de Chéragas nous écrit pour nous faire part de la satisfaction qu'a fait éprouver à tous les habitans de ce joli village, la visite qu'y a faite ces jours derniers le nouvel évêque du diocèse d'Alger. Mgr. Pavy, étant d'abord informé des premiers besoins de ce centre prospère de population, il lui a été répondu unanimement : Nous voulons une église et un curé ! Vous les aurez, leur a dit le prélat, mais avez-vous l'emplacement du temple et du presbytère ? Tous les habitans, le maire en tête, conduisirent l'évêque dans tout le village. Arrivée à l'extrémité est du village, Chéragas, Sa Grandeur désigna un terrain où l'église et le presbytère de Chéragas, Sa Grandeur désigna Ayant ensuite visité le Blockauss, seront séparés par un beau palmier. Quant qu'une table Blockauss, érigé en chapelle, Monseigneur, remarquant qu'une table rustique y servoit d'autel, a demandé au maire si on en pourroit construire un en quelques jours. Un colon proposa une souscription par ménage. L'évêque approuva et souscrivit pour cent francs.

Un autre colon offrit à l'église future, qui se nommera Saint-Pierre, patron du village, un tableau peint sur panneau et représentant le saint apôtre guérissant un paralytique. C'est une copie du Titien, par il Vanni, l'un des bons peintres de l'école italienne. L'évêque a promis d'envoyer à Chéragas, où il couchera dans le blockauss, le chanoine Pavy, son frère, pour instruire et préparer à la première communion les enfans de ce village. « J'y viendrai, ajouta le prélat, donner à vos enfans la communion et la confirmation. » Le 26 juillet la chapelle de Chéragas sera régulièrement desservie.

Ami de la Religion.

PRUSSE-RHÉNANE.

— Il vient de se passer à Trèves un fait qui mérite d'être livré à la publication comme une preuve du peu de respect que le gouvernement prussien porte à l'Eglise catholique et à son ministère épiscopal.

Une publication officielle relative au récent décès de la princesse Wilhelmine de Prusse, a été sans façon adressée de Berlin à Mgr. l'évêque de Trèves avec invitation de la faire lire, en chaire, dans toutes les églises de son diocèse. Cette pièce, très-probablement sortie de la plume de quelque piétiste protestant, contient beaucoup de passages contraires à la doctrine catholique et, entre autres, l'assurance que le Seigneur a déjà admis la défunte dans le royaume de sa gloire. Mgr. Arnoldi ne pouvait laisser passer des assertions qui contrastent si fort avec la doctrine catholique, et il offrit au gouvernement de faire publier en chaire une notification du décès de la princesse, mais dans la forme qu'il se chargeait de rédiger lui-même. Libre aux protestans de béatifier dans leurs temples, les princes et princesses de leur culte; la foi inspire aux catholiques d'autres idées, les seules qu'il soit permis de proclamer dans leurs églises. L'on ne sait pas encore si le gouvernement prussien acquiescera aux sages remontrances du vénérable évêque. Ami de la Rel.

CHINE.

— El Catholico de Madrid, dans son numéro de 16 juillet, publie quelques nouvelles intéressantes des missions de la Chine. Fr. Joseph Coltell, missionnaire espagnol, résidant à Ke-Toeng, écrit à son frère, en date du 17 avril 1845, qu'il a eu le bonheur d'élever dans sa résidence une belle église, d'une étendue suffisante pour renfermer deux ou trois mille fidèles. Nous citons quelques passages de sa lettre :

« L'édifice tout entier est en bois fort bien travaillé. Quarante-six fortes colonnes de mêmes matière le soutiennent. Il est couvert d'un toit en arête qui ferme à l'intérieur une sorte de voûte, et de nombreuses sculptures décorent la façade. Un tabernacle de près de neuf pieds de haut, large de six pieds, abritera une statue de la Vierge-du-Rosaire, qui nous a été apportée de Manille par Mgr. Thomas Badia mort l'année dernière à Macao. Nos chrétiens, malgré leur pauvreté, ont fait tous leurs efforts pour orner la nouvelle église, et vous ne pourriez voir sans une grande joie un pareil édifice consacré au vrai Dieu parmi tant de peuples idolâtres. La plus grande partie de l'argent dépensé dans cette construction provient de l'association pour la Propagation de la Foi, et nous a été transmis par les soins de frère Joseph Carpena, vicaire apostolique. Que Dieu répande ses récompenses sur ces associés, dont les abondantes aumônes contribuent si efficacement à sa gloire ! Le jour où je mis la main à l'œuvre, je ne pouvais compter d'autres secours que Dieu et la très-sainte Vierge, à qui je promis de dédier l'église, ajoutant en son honneur, une octave solennelle pour le moment où l'édifice serait terminé. Cette octave commencera le jour de l'Ascension. Nos chrétiens, touchés de la beauté et de la grandeur de la nouvelle église, et pénétrés de joie par la paix générale qui vient d'être accordée à notre sainte religion en Chine, font de grands préparatifs pour cette solennité. Pendant l'exécution de l'entreprise, plus d'une difficulté s'est présentée, mais l'aide de Dieu et de la très-sainte Vierge a tout aplani. Au moment où je vous écris, l'éd-